

L'île de Tabarca.

Pirates berbères et pêcheurs genois de corail rouge. Voilà l'histoire qui s'agite sous la terre aride de Tabarca, un petit morceau de monde habité, à 8 milles des côtes d'Alicante, fortifiée contre les invasions du XVIII siècle.

La transparence connue de ses eaux laisse passer les rayons du soleil et illumine le fond marin sur presque 50 metres de profondeur, permettant ainsi que les plantes qui dépendent de la lumière puissent vivre dans les terrains les plus profonds.

Reserve marine depuis 1986, des milliers d'espèces maintenant protégées peuplent les eaux de l'île de Tabarca. Leur habitat son les denses plaines marines ainsi que les terrasses de sable et de substrat mou qui les parcourent. C'est là qu'ils exhibent les stratégies de camouflage et de survie.

Espèces terrestres aux corps crevassés par des siècles d'histoire rocheuse, symbole d'une méditerranée antique qui nous parle de l'éternité du temps. La tour prismatique du phare, négligée par une grande quantité d'oiseaux marins qui barbotent autour des fonds escarpés, illumine depuis plus de 200 ans les chemins d'eaux.

Tabarca possède une des champs de Posidonie océanique les plus peuplés du littoral espagnol. Cet endemisme méditerranéen stabilise les fonds sableux et réduit l'érosion. Entre la plaine, de grands bancs de salpes mordent les feuilles pour s'alimenter des apiphytes.

En mesure de protection, l'être humain installa de grands modules de ciment. Ils offrent refuge à d'autres espèces et évitent le braconnage de la pêche au chalut. Peu à peu l'arrecife artificiel de Tabarca a été colonisé par la faune et la flor marine, favorisant la création de nouveaux habitats.

Près des modules de ciment, de vieilles embarcations destinées à la casse ont été coulées, ce qui engendra de nouveaux espaces pour la vie sousmarine. Tabarca qui avait à la fin de XIX siècle, presque 1000 habitants, tous dédiés à la pêche, ne compte maintenant que 50 qui, une fois le soleil couché, après que les derniers canots des touristes aient levés l'ancre pour revenir vers les côtes d'Alicante ou de Santa Pola, profitent de la paix lumineuse des alentours.

Mais sous l'eau, le crépuscule est l'annonce d'une nouvelle activité. Le fond de la mer se remplit d'ombre et une multitude de formes vivantes déploient de nouveaux codes de couleurs. Les habitants de la nuit sont d'habiles chasseurs silencieux. Des criatures qui s'activent avec l'obscurité pour que le cœur de Tabarca continue de battre avec force.